

Eglises



«Avoir le courage de nous mettre ensemble sous le même toit. En sachant que les différences qui demeurent dans l'expression de la foi ne nous divisent pas.»

FRÈRE ALOÏS, DE TAIZÉ

GENS D'ÉGLISE

Au fil des visites dans les EMS

Accompagner

En offrant un peu de temps, une présence, une écoute, des visiteuses rappellent que chaque personne est importante.



L'équipe des visiteuses des EMS de la paroisse du Coude du Rhône. DR

À l'entrée, je suis frappée d'abord par les couleurs vives, le décor soigné, aménagé au gré des saisons, des fêtes. Puis, dans les étages, l'activité du personnel de soins, d'intendance, d'animation.

Le temps s'arrête

Je m'assieds près du résident ou de la résidente que je suis venue voir – et le temps s'arrête. Je suis passée du monde de l'activité à un autre monde. Salutations, silence, sourires, et une petite étape du quotidien: attente, et encore attente. Parfois la personne évoque des souvenirs, s'ils sont encore là, ou le présent qui n'en finit pas. «Il faut s'habituer, on n'a pas le choix, on est bien ici, mais le temps est long.» Attendre, avec l'horizon qui se rétrécit, ne plus bien voir, ne plus bien entendre, ne plus trouver de répit à

tels maux récurrents, ne plus trouver ses mots, ne plus retrouver ses souvenirs... «J'attends la

«Je suis passée du monde de l'activité à un autre monde.»

HÉLÈNE KÜNG
PASTEURE

fin, je ne sais pas quand ça viendra»: parfois la personne me partage un peu de sa sérénité, ou un peu de son angoisse.

Je suis honorée de recevoir sa confiance, qu'elle m'admette à

partager un petit moment de vie – et je la remercie de l'accueil qu'elle m'a fait. Certains souhaitent une prière, quelques versets de la Bible. D'autres n'en veulent pas, ce n'est pas une ressource pour eux; et parfois ils sont d'accord de me partager ce qui les soutient, ce quelque chose qui les aide, qui leur donne confiance.

Blues et chance...

La visite dit à chaque personne qu'on se déplace et qu'on s'arrête exprès pour elle. Elles me disent souvent: «Je reçois tellement plus que ce que je donne!» Et aussi, que rendre visite, cela s'apprend, c'est un art qu'on peut apprivoiser. Elles me partagent encore ce serrement de cœur, cette angoisse qui les cueille parfois en arrivant. Comme si un peu de courage se dérobaient: qui vais-je trouver, en

quel état aujourd'hui? Comme si l'attente, la fragilité, et ce temps arrêté, pesaient de tout leur poids.

Un «coup de blues» à l'arrivée, dont des proches de résidents ont l'expérience aussi...

Privège

Quelle chance, quel privilège, de pouvoir juste partager un peu de temps: sans but, sans programme, sans objectif autre que cette rencontre. Qu'il soit question parfois, ou jamais, de «religion» ou de foi: l'important est qu'une communauté, une paroisse, se soucie d'une personne, et le manifeste en envoyant quelqu'un prendre de ses nouvelles et passer du temps auprès d'elle.

HÉLÈNE KÜNG, PASTEURE DE LA PAROISSE DU COUDE DU RHÔNE, MARTIGNY-SAXON

À PROPOS

EN FORME POUR 2020



Le début d'une nouvelle année est traditionnellement le moment où l'on prend de bonnes résolutions. Arrêter de fumer, faire plus de sport – qui d'entre nous n'a pas fait un tel vœu louable au moment où les cloches sonnaient l'arrivée de 2020?

Il me semble cependant que, très souvent, ces bonnes résolutions ne visent que notre propre corps, que nous voulons rendre plus sain, plus performant et plus conforme à l'idéal de beauté que les médias nous présentent. Or, nous oublions deux éléments essentiels: d'une part, pourquoi ne pas

vouloir rechercher à nous rendre plus performants aussi au niveau de la spiritualité? Dans un monde de plus en plus matérialiste, soumis à des exigences professionnelles toujours plus élevées et pratiquant même nos loisirs comme si c'étaient des sports de performance, nous oublions de prendre du temps pour réfléchir à nos valeurs, notre foi, notre relation avec Dieu. Alors que sans spiritualité, notre vie est bien vide. D'autre part, essayons aussi de nous améliorer dans nos rapports avec les autres! Prenons plus de temps pour écouter, aider et

accompagner des personnes qui en ont besoin.

Les bons conseils pour maigrir ou commencer la course à pied sont légion dans les journaux et magazines. Pour trouver un bon coach pour sa spiritualité et ses rapports aux autres, rien de plus simple: rendez-vous au temple ou à l'église le dimanche matin, écoutez le message de l'Évangile et essayez de le mettre en pratique. Vous verrez, avec un peu d'entraînement, c'est facile!

STEPHAN KRONBICHLER,
CONSEILLER SYNODAL DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DU VALAIS

ACTUALITÉS

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ

Rencontres œcuméniques

Samedi 18 janvier, de 9 h 30 à 17 h, journée de ressourcement au Châble (salle paroissiale), avec le chanoine José Mittaz, le jésuite Luc Ruedin et la pasteur Agnès Thuégaz. A 18 h, messe à l'église du Châble, avec participation de la pasteur Agnès Thuégaz.

Dimanche 19 janvier, à 9 h 30, messe à l'église de Vollèges, avec participation de la pasteur Agnès Thuégaz. A 11 h, messe à l'église de Verbier-Village, avec participation de la pasteur Agnès Thuégaz et de Florence Hostettler, étudiante en théologie

Mardi 21 janvier, à 19 h 30, célébration œcuménique à l'église de Vernayaz.

Vendredi 24 janvier, à 19 h, messe à l'église d'Orsières, avec participation du pasteur Pierre Boismorand.

Samedi 25 janvier, à 18 h, messe à l'église de Saxon, avec participation du pasteur Pierre Boismorand.

Dimanche 26 janvier, journée œcuménique, à Martigny 9 h: café-croissants à la salle communale, avec présentation des ateliers. 9 h 30-11 h: ateliers animés par Yolande Boinnard, diacre protestante et formatrice d'adultes, à la salle Notre-Dame des Champs, et par le chanoine Bernard Gabioud, bibliste, à la salle Coude du Rhône. 11 h 15: célébration œcuménique à l'église catholique de Martigny-Ville. 12 h 30: Apéritif et repas à la salle communale.

CONCERT

Récital de piano de Jensen Manaspas

Œuvres de Schubert, Mozart, Beethoven et Chopin. Dimanche 26 janvier, à 17 h, au temple à Martigny (rue d'Oche 9) Entrée libre, paniers à la sortie.



PROTESTANTS

L'Eglise évangélique réformée de Suisse est née

Depuis le 1er janvier, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) est devenue l'Eglise évangélique réformée de Suisse: EERS. Après avoir été regroupées en fédération durant un siècle, les Eglises de la FEPS ont décidé de se constituer en communion d'Eglises. Cette communion se vivra aux niveaux paroissial, cantonal et suisse. Son but reste de «proclamer l'Évangile de Jésus-Christ en paroles et en actes». D'après le pasteur Locher, cette nouvelle organisation permettra au protestantisme de parler d'une voix commune et forte. Le site: www.evref.ch présente l'EERS, avec des actualités, des infos, et des pages consacrées à la théologie et aux questions actuelles.

MÉDITATION

Jésus baptise de son Esprit

Le dévoilement de Dieu à l'homme est un mouvement descendant. Dieu est venu vers l'homme pour le libérer du péché. Le christianisme est la religion dans laquelle Dieu descend vers l'homme et l'accompagne dans sa vie. Son Esprit constitue le moteur de toute son action. Il ne reste plus à l'homme qu'à s'ouvrir à cette espérance. Pour Jean, Jésus est cette Parole qui était déjà présente au sein de la Trinité et qui a pré-existé. Il s'est dépouillé lui-même de sa divinité et a accepté sa condition d'homme. Son baptême a été le sommet de sa manifestation au peuple d'Israël. Aujourd'hui, les Eglises confessent Jésus comme le Messie attendu et Fils de Dieu. Elles acceptent que le baptême soit le sceau de cette appartenance au Royaume qu'il est venu proclamer. Le plus beau témoignage aujourd'hui est que toutes les Eglises se reconnaissent et s'acceptent mutuellement autour du sacrement de baptême. On ne rebaptise pas. Il y a un seul Dieu, une seule foi et un seul baptême.

PASTEUR ROBERT ZAMARADI, MONTHÉY